

# L'édification du socialisme en Corée

**Lorenzo Ramirez**

Celui qui a lu les ouvrages des auteurs du matérialisme moderne comme Feuerbach, Marx et Engels, et ceux des philosophes dialectiques de la même époque comme Hegel peut savoir qu'en les joignant on peut arriver au matérialisme dialectique de Marx et d'Engels. En l'appliquant à l'histoire on aboutit au matérialisme historique. Cette application soutient le fait qu'il existe à l'homme l'antagonisme principal (le conflit), permanent et congénital, c'est-à-dire la lutte de classe. La contradiction principale dans n'importe quel pays capitaliste sous l'influence de l'Espagne et des Etats-Unis est le capital-le travail. Mais dans les pays socialistes comme la Corée, il n'y a pas de ce genre de contradiction.

Les multiples moyens pour surmonter ces contradictions sont d'autant nombreux que les nombres des nations. Un des moyens parmi eux c'est celui de la Corée, connu comme les idées du Juche.

Les idées du Juche précisent les trois principes à maintenir dans la révolution et le développement du pays, c'est-à-dire, le principe consistant à adhérer à l'attitude souveraine, à recourir aux méthodes créatrices et à mettre l'accent sur l'idéologie. Ces trois principes ont été élaborés par le Président Kim Il Sung, et plus tard, le Dirigeant Kim Jong Il les a éclairés dans son œuvre *Des idées du Juche*.

Ces principes peuvent paraître purement philosophiques, mais ils ne le sont pas. Car, il en découle les corollaires très importants dans la politique. Par exemple, le principe d'adhérer à l'attitude souveraine permet de réaliser la souveraineté dans la politique, l'indépendance dans l'économie et l'autodéfense en matière de la défense nationale. Le principe de recourir aux méthodes créatrices est devenu la source de création des mouvements de masse comme le mouvement Chollima et de nombreux autres. Le dernier principe important, mettre l'accent sur l'idéologie, résout tous les problèmes en déployant la conscience des masses populaires.

Retourné à Pyongyang, après avoir libéré la Corée du joug des Japs, Kim Il Sung a participé, le 14 octobre 1945, au rassemblement de masse organisé à Pyongyang en son

honneur. L'événement qui a eu lieu quelques mois après a été un événement très important dans l'histoire de l'Asie du Nord-Est.

Le 8 février 1946, le Comité populaire provisoire de Corée du Nord a été organisé, et en le servant d'arme, la Corée a entamé la réforme démocratique.

D'abord, la réforme agraire a eu lieu.

On a retiré les terres des propriétaires terriens et des pro-japonais pour les distribuer aux paysans. En 1946, les propriétaires terriens qui occupaient 4% des foyers de paysans, possédaient 58,2% de terres arables parmi la surface totale des terrains cultivés. La mesure concernant la réforme agraire a été prise lors de la 5<sup>e</sup> session élargie du Comité exécutif du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord (un des partis d'origine du Parti du travail de Corée), et le 5 mars de la même année, a été proclamée la « Loi sur la réforme agraire ».

1, 325,000 hectares de terres ont été distribuées à 724, 522 foyers.

D'autres réformes ont eu lieu aussi : Le 24 juin 1946 a été proclamée la « Loi du travail pour les ouvriers et les employés de bureau de la Corée du Nord », et le 30 juillet de la même année la « Loi sur l'égalité des sexes en Corée du Nord ». Ensuite, l'industrie, les transports, les postes et télécommunications et les banques ont été nationalisés. Cette loi a été adoptée le 10 août 1946. Lors de la 3<sup>e</sup> session élargie du Comité populaire provisoire de Corée du Nord, tenue en novembre, les mesures concrètes ont été discutées et décidées pour mener le mouvement idéologique général pour l'édification nationale, et la campagne d'alphabétisation s'est déroulée comme mouvement de masse entière.

D'un autre côté, les Etats-Unis se sont faufilés dans la partie sud de la péninsule coréenne et ont posé le fondement pour mettre sur pied l'Etat fantoche. Les Etats-Unis, Etat agresseur, ont dissous tout ce qui a été organisé par les Coréens, en Corée du Sud, pour mettre sur pied le gouvernement fantoche qu'ils peuvent contrôler.

En septembre 1946, la 2<sup>e</sup> session du Comité central du Parti du travail de Corée du Nord a décidé de mettre en vigueur en même temps, le 3 novembre, les élections des membres des comités populaires de province, de ville et d'arrondissement dans toutes les régions de la Corée du Nord, et elle a adopté le règlement des élections.

En avril 1948, la conférence conjointe de représentants des partis et organisations sociales de la Corée du Nord et de la Corée du Sud s'est déroulée à Pyongyang.

56 partis politiques et 695 représentants des organisations sociales y ont participé, qui représentaient plus de 10 millions de membres de partis et d'organisations.

Tous les représentants politiques y ont été invités, mais les membres des partis de Syngman Rhee et de Kim Sung Su n'y ont pas assisté.

Cela ne voulait dire qu'une chose. Syngman Rhee et Kim Sung Su qui jouaient le rôle de marionnette des Etats-Unis ne voulaient pas l'union de la nation.

Après le cessez-le-feu, l'édification du socialisme en Corée a continué. De nombreuses villes ont été réduites en cendres par les bombardements de l'impérialisme américain. Pyongyang d'aujourd'hui est complètement différent de celui des années 40. De nos jours, seulement 3 ou 4 bâtiments sont restés à Pyongyang dans leurs vieux aspects.

Le temps s'est écoulé et le mouvement Chollima a démarré en Corée à la suite de la session plénière de Décembre 1956. La première flamme de ce mouvement a été portée par la classe ouvrière de l'aciérie de Kangson. A l'allure de Chollima, tous les secteurs ont accompli avec succès, en 1957, les tâches de la première année du plan quinquennal, et ceci a servi de base pour l'accomplissement du plan.

Le nom de ce mouvement, « Chollima », signifie le cheval ailé qui fait penser au Pégase. Le mot « Chollima » se divise en trois caractères coréens « Chol », « Ri », « Ma ». « Chol » et « Ri » signifient « Mille ri », et « Ma » signifie le cheval en coréen. « Ri » est une unité de mesure de distance traditionnelle en Corée qui équivaut à 400 mètres ou 0,4km. Dans le mythe coréen, ce cheval parcourt mille ri ou 400 km par jour.

Par la suite, les Trois révolutions idéologique, technique et culturelle ont été accomplies, et grâce à l'adoption de la Constitution, le 27 décembre 1972, lors de la 1<sup>ère</sup> session de la 5<sup>e</sup> législature de l'Assemblée populaire suprême de la RPDC, l'on pouvait parler du régime socialiste absolu.